



28 jeudi 10 septembre 2026 LE FIGARO

L'ÉVÈNEMENT

La Paris Design Week quartier par quartier

Alyette Debray-Mauduy et Sophie de Santis

Dès aujourd'hui et pendant une semaine, la capitale célèbre la création. Scénographies spectaculaires, nouvelles adresses, rétrospectives inédites... Suivez le guide.

C'est devenu l'un des rendez-vous incontournables de la rentrée. Pendant que le salon Maisons&Objet, réservé aux professionnels de la décoration, se tient à Villepinte (93), la capitale vit quant à elle au rythme du design. Avec 500 participants et plus de 320 lieux participant à l'événement, elle n'a plus à rougir face à son alter ego milanais. Intra-muros, dans quatre des quartiers de Paris Centre, la programmation

est foisonnante. Entre les galeries qui exposent leurs artistes, celles qui organisent des rétrospectives de grands noms de la création, les nouvelles boutiques de décoration et les incontournables qui présentent leurs nouveautés, il y a de quoi se faire plaisir. Cette année et plus que jamais, le grand public amoureux du design a l'opportunité de prendre part à la fête, la plupart des expositions et présentations étant ouvertes à tous (parfois sur réservation). C'est le cas notamment des scénographies qui prennent

place dans plusieurs monuments nationaux. À l'Hôtel de la Marine ou à l'Hôtel de Sully, comme c'est le cas depuis quelques années mais aussi au Grand Palais et, nouveautés 2026, en haut de l'Arc de triomphe qui ouvre pour l'occasion cinq salles rarement accessibles au public. Ces propositions qui font dialoguer design, art et patrimoine sont pour la plupart ouvertes jusqu'aux Journées européennes du patrimoine. Il faut en profiter.

En savoir plus : maison-objet.com/paris-design-week

Concorde-Étoile

Le bouquet d'Uchronia

Si l'univers acidulé d'Uchronia, le studio de design créé par Julien Sebban en 2019, plaît autant, c'est sans doute parce qu'il est un véritable antidote à la morosité ambiante. Tous les ans, on se l'arrache pour imaginer les scénographies de la Paris Design Week. Cette semaine il a ainsi aménagé la vitrine de Kave Home et réalisé une installation éphémère pour Devialet. Mais c'est au Grand Palais que le créateur se distingue tout particulièrement avec son *Grand bouquet*, installé au centre de la rotonde du palais d'Antin. Une fleur monumentale - l'une de ses marques de fabrique - conçue avec la ferronnerie d'art François Pouzet et les peintures de Chromatic de Seigneurie, qui fait écho au bas-relief et au sol en mosaïques. « À ses pieds, des banquettes signées Treca, tapissées de soieries de la manufacture Prelle, offrent au public l'opportunité de s'allonger et d'admirer le plafond de ce lieu extraordinaire », précise le designer. L'installation s'accompagne de ses nouvelles créations (coussins, lampes, assiettes, tabourets...) en vente en avant-première dans la boutique Design et Métiers d'art du Grand Palais.

Jérémy Pradier-Jeauveau au sommet de l'Arc de triomphe
Le projet fou de Jérémy Pradier-Jeauveau s'intitule *La Tempête* (I). Rien de moins. Entre époque shakespeareenne et geste artistique perturbateur, ce temps fort du calendrier invite les visiteurs à gravir les 284 marches de l'escalier en colimaçon de l'Arc de triomphe.



« C'est un véritable défi que m'a lancé le Centre des monuments nationaux en me demandant cette carte blanche », s'enthousiasme l'artiste-designer-galeriste, qui a toujours son stand aux puces de Saint-Ouen, où il a débuté comme marchand. Après Christo en 2021, Pradier-Jeauveau a le privilège de transformer le monument napoléonien, haut lieu de mémoire militaire, en espace d'exposition éphémère. Dans les cinq salles rarement ouvertes au public, on découvre une quarantaine de pièces monumentales et installations conçues par le créateur avec des éditeurs de renom (Pierre Frey, Fermob, Atelier Coudray...), dialoguant avec des collaborations inédites, comme celles nouées avec Monoprix (les pièces en céramique et petit mobilier seront commercialisées en février 2027). Jusqu'au 4 octobre, place de l'Étoile (8*).

L'artisanat à l'honneur à l'Hôtel de la Marine
Comme chaque année, la scénographie qui prend place dans l'Ancien Garde-Meuble de la Couronne pour la Paris Design Week - et qui se prolonge jusqu'aux Journées européennes du patrimoine - est l'un des moments forts de la rentrée. Elle démarre dès la cour d'honneur avec *Astre mobile*, une œuvre manifeste du jeune studio Lacné qui transforme un objet utilitaire en cabinet de curiosités, grâce à la contribution de peintures de l'artisanat d'art - maîtres d'art, lauréats du prix de l'intelligence de la main de la Fondation Bettencourt... Dans un jeu de transparence, leur

Méhari dévoile ainsi un levier de vitesse en porcelaine ou encore une sellerie brodée de coquillages... Certains éléments pouvant aussi avoir une seconde fonction à l'instar des enjoliveurs transformables en lampe ou du compteur kilométrique en marqueterie de plumes semblable à une horloge. Changement de décor à l'étage, dans les salons d'apparat, avec *Hanjinania* (5), qui célèbre 140 ans de relations diplomatiques entre la France et la Corée. Les commissaires de l'exposition, Catherine Lurault et An Kang Eun, ont ainsi demandé à de grands noms du design français de travailler avec des artisans spécialistes du Hanji, papier ancestral de Corée bientôt inscrit au Patrimoine culturel immatériel de l'Unesco. Le fruit de leur collaboration : six pièces d'exception signées Constance Gilsset, Pierre Yovanovitch, Studio Ko, Harry Nuriev... Jusqu'au 27 septembre, 2 place de la Concorde (8*).

Le coup d'essai d'Yves Salomon Editions
En 2024, l'arrivée de ce spécialiste des peaux laquées dans le petit monde du design faisait sensation. Après avoir réalisé des collaborations avec Pierre Chapo, Pierre Marie, Dimorestudio et Michael Bargo (à la dernière Design Week de Milan), celui-ci lance cette semaine sa première ligne de mobilier, sous le nom de Z par ses équipes. Traduite : dessin par Marcellin Boyer, le directeur de création d'Yves Salomon Editions et Tamara Taichman, la directrice artistique du prêt-à-porter. Cette collection - dont le nom, *Tactile Monuments*, invite au toucher - est présentée de manière originale et spectaculaire durant toute la semaine dans le showroom de la marque. Yves Salomon a ainsi imaginé « une pièce dans la pièce » ou dialogues son canapé (6), son fauteuil, son pouf avec des œuvres d'art et d'autres meubles. Jusqu'au 15 septembre, 5 rue de Castiglione (1*).



Saint-Germain-des-Près

Casa Lopez et Tissus choisis : tout pour la déco

Dans les deux mini-showroom de Tissus choisis by Casa Lopez, Pierre Sauvage proposait depuis quelques années une sélection très pointue de tissus d'ameublement aux imprimés forts (9). Des marques qu'il avait minutieusement sélectionnées aux États-Unis, en Angleterre, en Espagne et qu'il distribuait en exclusivité en France. Leur succès est tel qu'il inaugure aujourd'hui un nouvel espace de 160 m², dans le prolongement de son flagship Casa Lopez du boulevard Raspail (Paris 6*). Sur plus de 300 m², dans un décor mettant à l'honneur les incontournables de la marque - tapis léopard, tissu coup de ciseaux aux murs -, ce lieu réunit tout ce qu'il faut pour aménager son intérieur à la manière des One Stop Shopping, que l'on trouve dans les pays anglo-saxons. Qui dit plus de place dit plus de références. Dix nouveaux éditeurs de tissus viennent étoffer l'offre qui proposera 40 marques et plus de 3000 pentes, exposées comme dans une bibliothèque.



De quoi offrir un service de sur-mesure pour habiller les coussins, les poufs ou les fauteuils de la maison... 26, boulevard Raspail (7*); tissuschosisparcasalopez.com

Savoir-faire d'exception chez Scène ouverte

Réputée pour ses sculptures monumentales, la galerie fondée par Laurence Goussier il y a dix ans au marché Paul-Bert, a demandé pour l'occasion à ses créateurs historiques d'imaginer des œuvres inédites. Entre Arts décoratifs et design d'exception (le nombre d'exemplaires est souvent limité à huit), les pièces relèvent toutes d'un savoir-faire artisanal original. Comme le lustre Pompéi à deux cloches en verre soufflé de la Franco-russe Alissa Volkhova, qui transforme une matière

délicate en suspension imposante. Vincent Dubourg présente un grand miroir en aluminium aux contours cabossés (11), tandis que les Belges de Bisk Studio proposent une table d'appoint en céramique émaillée de couleur indigo, percée de tubes dans la masse. Au total, une vingtaine de pièces sont à découvrir. Jusqu'au 31 octobre, 13, rue Bonaparte (6*).

Pulp Galerie: les années 1980 en majesté
Idéalement placée au cœur de la très arty rue de Seine, la jeune galerie propose depuis son ouverture en février dernier, une sélection de mobilier des années 1980-1990. C'est sur cette période revival revenue dans l'air du temps que surfe le duo Paul Ménacer-Poussin et Paul-Louis Betto, âgés de 28 ans. Comme eux, une nouvelle génération se pâme devant les pièces de Phillip Starck, Ross Lovegrove, Ron Arad et surtout Gaetano Pesci. Inscrite sur le parcours de la PDW, la Pulp inaugure une exposition hommage à Yves de la Tour d'Auvergne, un designer et sculpteur disparu en 2023 qui concevait des pièces aux formes anguleuses, en

feuilles de métal pliées tel un origami. Tabourets, chaises, fauteuils (8) surprennent aujourd'hui par leur modernité radicale. Une trentaine de pièces au total à (re)découvrir. Jusqu'au 31 octobre, 30, rue de Seine (6*).

Au Bon Marché, le Japon triomphe

La sobriété des formes, la simplicité des matériaux, la finesse esthétique : le Japon évoque tout cela à la fois. En lien avec la thématique de son exposition de rentrée dédiée au pays du Soleil-Levant, le Bon Marché présente (aux 1^{er} et 2^e étages) un ensemble de pièces d'inspiration nipponne, objets de décoration, mobilier, pièces en céramique et

art de la table, ainsi que du linge de maison. Une quarantaine de marques participent à « L'appel de l'archipel », qui met en avant la jeune garde du design, par des éditions souvent limitées, telle Margaux Keller, créatrice installée à Marseille qui réalise des luminaires aux formes organiques. Quant à Maxime Prangé, il réinterprète à travers ses lampes en papier washi subtilement peintes à la main des paysages abstraits, l'art du recueillement dans la tradition japonaise. Les amoureux des intemporelles lampes Noguchi y trouveront eux aussi leur bonheur. On peut succomber, enfin, au charme des mini-tabourets en bois naturel de Framo, une enseignes danoise. Jusqu'à fin septembre, 24, rue de Sévres (7*).

